6e ANNÉE, N° 552 — JEUDI, 9 OCTOBRE 1851.

ON S'ABONNE:

A CONSTANTINOPLE, au Bureau du Journal, *à Galata.*

DANS LES VILLES DES LITTORAUX, à l'Agence des Paquebots français.

A MALTE, chez *M. G. Muir*, libraire.

A MARSEILLE, chez *Mme veuve Camoin.*

A LONDRES, chez *MM. James Cowie et Son*, Foreign Newspaper Office, 18, St Ann's Lane, general Post Office.

JOURNAL DE CONSTANTINOPLE
ECHO DE L'ORIENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

CONSTANTINOPLE..... un an, 8 colonnes.
6 mois, 4 »

PROVINCES ET ETRANGER. un an, 9 »
6 mois, 5 »

PRIX DES ANNONCES:

La ligne..... 5 piastres du G.S.

Le journal paraît les 4, 9, 14, 19, 24, 29 de chaque mois.

Les abonnements datent du 1er et du 16.

AVIS.

MM. les souscripteurs au Journal de Constantinople, *dont l'abonnement est expiré, sont priés de le renouveler, s'ils ne veulent pas éprouver d'interruption dans l'envoi de cette feuille.*

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 9 Octobre.

FILATURE DE MOUSTAFA-NOURI PACHA.

Lorsque Moustafa Nouri pacha, ancien *sirkiatib* de Sultan Mahmoud, était gouverneur-général de la province de Khoudavendiguiar, la filature qui porte son nom fut fondée par lui à Brousse, dans le quartier nommé Araba-Yatak, pour servir principalement à mouliner les soies des autres filatures. Une magnifique roue hydraulique, pareille à celle de la filature Paulaky et œuvre du même constructeur, M. Gamet père, fut établie pour donner le mouvement. Le rappel de Moustafa pacha ne lui permit pas de donner suite à son projet, et il se décida à jouer son établissement à une compagnie à la tête de laquelle se trouvent MM. Jacques Glavany et Cie, de Constantinople. La destination primitive de l'établissement fut changée, et la compagnie commença ses travaux de filature avec 48 tours qui furent mis en activité au printemps de 1850. Cette année-là, de nombreux achats de cocons ayant été faits, le nombre de tours fut porté à 60. Actuellement 80 tours sont en pleine activité dans un local qui peut facilement en contenir 100.

Le système de filature adopté dans cet établissement est le meilleur système à vapeur, dit à la Chambon: deux chaudières, qui pourraient au besoin alimenter 120 bassines, distribuent la vapeur dans chaque bassine par la partie inférieure. C'est, à Brousse, la première filature installée dans ce genre et, d'après la nouvelle méthode, évitant, par conséquent, la difficulté des bouinnettes. La roue hydraulique établie dans le principe par Moustafa pacha a été utilisée avantageusement pour donner le mouvement continu et régulier aux 80 tours. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit, en parlant de la filature Paulaky, sur les avantages de ce moteur, aujourd'hui reconnu comme le plus économique et le plus avantageux pour la régularité du fil. La force de celui de la filature de Moustafa pacha est de trois chevaux, et suffit largement aux besoins de l'établissement.

L'étage supérieur du corps de bâtiment, dans lequel les tours sont établis au rez-de-chaussée, sert de coconnière. Il est assez vaste, puisque 30,000 okes de cocons fraîchement étouffés, y sont facilement étendus sur des étagères qui offrent toutes les conditions nécessaires à la complète dessication des cocons. Ces étagères superposées jusqu'au haut de la coconnière sont formées de liteaux de bois espacés d'un pouce les uns des autres. Ces étagères, sont, par conséquent, sans cesse, parfaitement aérées, et ne peuvent, par conséquent, se moisir. Les toiles employées dans l'étouffoir à vapeur qui a été construit d'après le meilleur système en usage en Europe. Un calorifère établi en dessous de l'étouffoir permet l'absorption d'une grande portion de la vapeur qui étouffe les cocons; de la sorte, leur dessication est plus rapide à leur sortie de l'étouffoir. Un rail en fer sur lequel glisse un grand chariot qui supporte des claies sur lesquelles sont étendus les cocons frais, fait rapidemment entrer et sortir du four une quantité de 200 okes de cocons, pour l'étouffement desquels cinq minutes suffisent. On voit par-là quelle quantité on peut en étouffer dans un jour.

La production de soie fine que cette filature peut donner s'élève annuellement à près de 5,000 okes. La beauté de ses produits qui sont, en général, d'une blancheur éclatante, classe cet établissement parmi les premiers de ce genre à Brousse. Du reste, l'éducation des jeunes ouvrières étant confiée à Mme Brotte, fileuse expérimentée du midi de la France, on peut espérer que le travail de filature proprement dit s'améliorera encore et donnera de plus beaux résultats.

Nous ne terminerons pas cet article sans rendre un sincère témoignage à l'esprit éclairé et à l'activité sans égale déployée par M. Paul Kirmizian dans la haute direction des deux filatures Paulaky et Moustafa pacha. L'industrie de la soie lui doit beaucoup. Un des premiers, M. Paul Kirmizian s'est mis à la tête du mouvement industriel de la ville de Brousse, et pour ceux qui comprennent les difficultés d'établissement de fabriques aussi importantes, la manière dont il a rempli son mandat et les soins qu'il continue à porter au progrès d'une industrie, qui doit être pour la Turquie une nouvelle source de richesses, méritent d'être signalés, quoique sa modestie bien connue se soit toujours opposée à une mention honorable et, nous pouvons le dire, bien méritée.

Nous publions aujourd'hui, d'après le journal moldave le *Zimbrul*, la fin de la relation du voyage du Prince Ghyka dans quelques districts de la Moldavie (voir notre feuille du 29 septembre):

« L'administrateur de Tékoutch, M. Jean Stourdja, qui était venu à la rencontre du Prince à la frontière du district, lui présenta son rapport et accompagna S. A. jusqu'au chef-lieu. Là, à l'entrée de la ville, S. A. fut obligée de s'arrêter devant le conseil municipal et la communauté qui lui offrirent le pain et le sel d'usage. Le Prince descendit à la maison de Mme Hélène Pilthos qui avait été mise à sa disposition. Là, S. A. reçut les félicitations des autorités sur son heureuse arrivée, leur adressa des paroles pleines de bonté et se retira dans ses appartements. Après le dîner, S. A. fit l'inspection des établissements publics, tels que: l'école où un jeune homme récita un discours de circonstance, l'hôtel de ville, la compagnie des pompiers, la maison d'arrêt où elle eut encore l'occasion d'exercer sa générosité. La compagnie des pompiers de cette ville, ayant été trouvée également incomplète, S. A. a bien voulu accorder au conseil municipal, sur sa liste civile, la somme de 200 ducats afin de compléter l'organisation de ce service. A l'issue de cette autre visite, S. A. s'est retirée à l'audience des personnes qui désiraient parler à S. A. ou lui présenter des requêtes.

« Le départ du prince pour Pokchany qui devait avoir lieu le jour même fut remis au lendemain à cause de quelques réparations qu'on avait été obligé de faire à un pont sur le Séreth, rompu par la crue des eaux.

« En effet, le 19 au matin S. A. se remit en route pour Pokchany où elle arriva vers 2 heures de relevée. Aux portes de la ville eut lieu le même cérémonial de l'offre du pain et du sel par le conseil municipal et la communauté, qui firent retentir les airs de leurs cris de joie. La ville présentait un aspect des plus riants. Les deux côtés du chemin à partir de la barrière jusqu'au quartier préparé pour S. A. étaient bordés des sapins que les habitants de *Pitanchka* avaient apportés de leurs montagnes et plantés eux-mêmes exprès pour cette solennité. Dans la cour de la maison de M. C. Dascalesco où S. A. est descendue, il y avait également des allées postiches de sapins et la porte cochère était surmontée de transparents ornés de guirlandes. En entrant dans le vestibule, S. A. fut complimentée sur sa bienvenue par deux petites filles vêtues de blanc et couronnées de guirlandes qui lui offrirent des fleurs dans de petits paniers. Dans le salon, le prince reçut les rapports des autorités sur l'état de la ville et du district, parla avec affabilité aux boyards et aux bourgeois venus et se retira ensuite pour prendre quelques moments de repos; après quoi il sortit pour faire l'inspection des différents établissements publics qu'il trouva sur un pied satisfaisant.

« Vers les 7 heures du soir, dès qu'on eut reçu l'avis de l'arrivée du prince Stirbey à la partie valaque de Fokchany, S. A. dépêcha son aide-de-camp, le major Varnav et l'administrateur du district, M. E. Stamatine à l'effet de complimenter l'hospodar de Valachie sur sa bienvenue. Ces messieurs se sont croisés en route avec l'aide-de-camp envoyé par le prince Stirbey pour accomplir le même but de courtoisie auprès de S. A. le prince Ghyka. Aussitôt après le retour de son aide-de-camp, notre prince monta en carrosse pour aller faire sa visite au prince de Valachie qui la lui rendit immédiatement après. Cette visite achevée, notre prince remonta en carrosse et se rendit de nouveau à la ville valaque chez son parent, le prince de Valachie Alexandre Ghyka, qui était venu exprès de Bucharest pour le voir. Nous bornons pas de dire que ce soir là et les soirées suivantes, la ville était éclairée, pour ainsi dire, *a giorno*, par une illumination brillante. Le lendemain 20 S. A. donna des audiences, reçut plusieurs pétitions et prit différents arrêtés sur des dispositions d'utilité publique; tels sont: la construction d'un aqueduc et la levée de la défense qui pesait sur le passage du bétail d'une principauté à l'autre, à cause de l'épizootie qui s'était déclarée dans le pays voisin. Pour ce qui concerne l'aqueduc, S. A. promit de s'entendre avec le prince de Valachie afin d'obtenir la concession de quelques pouces d'eau du territoire valaque. Quant à l'autre affaire, comme les causes susmentionnées n'existaient plus, S. A. la recommanda à son conseil à l'effet de faire cesser l'interdiction et d'adopter des mesures plus rationnelles à prendre à l'avenir dans le cas où l'épizootie reparaîtrait en Valachie. — Le même jour, le prince ayant reçu une pétition de la part de la communauté de la ville portant plainte contre les mesures d'exécution prises à son égard pour le payement de 455 ducats réclamés par les frères Franciscaro, sujets britanniques, comme loyer de l'hôtel tenu par eux et occupé naguère par les troupes russes, S. A. a bien voulu exempter la communauté d'une pareille charge, en ordonnant au receveur-général du district de payer la susdite somme, sur l'argent encaissé pour le logement des troupes russes.

Une scène très-intéressante et qui a fait sensation parmi les assistants s'est passée dans le courant de cette journée. Une députation composée d'une trentaine de vieux et de notables de l'arrondissement de Vrancha est venue déposer aux pieds de S. A. l'hommage de fidélité et de dévouement de 26 communes de rezèches dont se compose le susdit arrondissement, et lui apporter en même temps un tribut des productions de leurs montagnes, consistant en toisons ouvrées, en toutes d'une rare dimension, en chèvreuils, etc., etc. A cette occasion ils ont remis à S. A. l'adresse dont la teneur suit.

« Altesse!

« L'arrondissement de Vrancha comprend 26 communes composées toutes de rezèches. Ce territoire nous appartient en vertu d'une donation faite à nos ancêtres par le Prince Etienne-le-Grand qui leur a fait même quelques privilèges. Mais des litiges étant élevés de temps en temps et notamment en 1735 et 1736 avec nos voisins hongro-transylvanies, une enquête locale eut lieu à ce sujet sous l'administration du prince Grégoire Ghyka, aïeul de Votre Altesse et ces différends ayant été appaisés, notre droit de propriété fut reconnu et consacré par une nouvelle donation du même prince. Par la volonté divine nous avons aujourd'hui pour hospodar un descendant de la même famille, et puisqu'il a pris au tout puissant de nous faire jouir de sa présence, nous, aînés et notables de Vrancha, représentants de toute la communauté, déposons respectueusement aux pieds de Votre Altesse l'hommage de notre reconnaissance et de notre fidélité, en nous priant, de daigner agréer un faible tribut de nos productions.»

(Suivent les cachets de 26 communes).

« Il était beau de voir la mine patriarcale des vieux, l'air fier des plus jeunes et le costume pittoresque de ces hommes qui, ainsi que l'a dit le prince N. Soutzo dans ses *Notions statistiques sur la Moldavie* (1) « ont conservé le type primitif du Moldave». Grande fut leur joie lorsque S. A. leur promit qu'elle irait visiter leurs montagnes dans le courant de l'été prochain.

« Vers les 5 heures, S. A. se rendit avec sa suite à la partie valaque de Fokchany où un dîner splendide lui a été offert par le prince Stirbey. Le lendemain un banquet donné par le prince Ghyka, réunissait le prince Stirbey, son fils, le prince Soutzo, ancien et leur suite, le prince Bibescu, ex-hospodar de Valachie, plusieurs fonctionnaires civils et militaires des deux principautés et quelques boyards de la ville moldave. Des toasts ont été portés par les deux princes à la prospérité de leurs pays et à la concorde de leurs habitants. La journée s'est passée en visites et en banquets qui ont entouré des airs nationaux et étrangers pendant et après le dîner. Le repas fini, les éminents convives se sont retirés dans les appartements où ils sont restés en conversation jusqu'à près de minuit. Il se sépareront enfin après s'être fait leurs adieux. Et le jour de grand matin, ils quitteront leurs villes respectives, le prince Stirbey retournant à Bucarest et le prince Ghyka prenant la route de Galatz.

« Le nouveau prévallade de Galatz, M. Constantin Negri, accompagné de M. le major Georges Ghyka, cousin et aide-de-camp de S. A. ainsi que de M. A. Cousa, directeur du département de l'intérieur se trouvant en cortège à Galatz, vint à la rencontre du prince à la frontière du district de Kovourlouï et lui présenta son rapport. S. A. arriva à Galatz, vers les 7 heures du soir, et fut reçue à la barrière par le conseil municipal et la communauté qui lui offrirent le pain et le sel d'usage. Vingt et un coups de canon saluèrent l'arrivée de S. A. à l'hôtel de la quarantaine où elle prit quartier. Une garde d'honneur y était déjà placée par M. le colonel Nilitchesko, commandant de la garnison. Montée au salon, S. A. reçut les rapports des autorités, et fit différentes questions sur l'état du district, de la ville, sur le commerce, etc. Le jour suivant, S. A. alla visiter la caserne, les hôpitaux civil et militaire et la maison d'arrêt, où elle distribua encore des aumônes aux détenus. Elle trouva partout la propreté et le bon ordre et daigna en témoigner sa satisfaction aux chefs de ces différents services. Les sommes destinées à l'entretien des troupes de la garnison et de l'hôpital militaire ont surtout mérité sa haute approbation, exprimée par l'ordre du jour suivant en date du 25 août:

« Dans la tournée que nous avons faite dans la basse Moldavie, ayant visité aussi Galatz, nous avons eu l'occasion de nous convaincre par nous-mêmes de l'état satisfaisant de la garnison militaire de cette ville. Les compagnies bien disciplinées, et entretenues sur un pied convenable, remplissent scrupuleusement les devoirs qui leur sont imposés. Une parfaite propreté régne à la caserne et à l'hôpital; les malades sont bien traités. Le bon état des pièces et la garde faite par eux avec une grande régularité sur la Danube, sur l'inspection commandant des officiers, garantit la sûreté de ces contrées. Les casernements solides et des chaloupes canonnières destinées à la garde du port prêtent de répondre aux exigences d'une police sévère sur eux.

« Ces principes essentiels, sur lesquels se base la sûreté du pays, observés en général et en particulier avec toute la rigidité requise, attestent les honorables efforts du général inspecteur des troupes. M. le colonel Nitchesko, commandant, dont le zèle en ce qui concerne ses attributions nous a fourni aussi maintes fois l'occasion de lui témoigner notre parfaite satisfaction.

« L'activité déployée par le commandant de la garnison, M. le Colonel Nilitchesko, n'a pas moins attiré notre attention et nous a engagé à lui en témoigner notre approbation.

« Nous exprimons également notre satisfaction à tous les officiers supérieurs et d'état-major, ainsi qu'aux rangs inférieurs qui composent la garnison, en accordant à ces derniers une gratification sur notre caisse: « savoir deux ranégres à chacun des sous-officiers et un ranégres à chaque soldat; en outre, la garniture des lits de la caserne sera confectionnée à nos frais. »

« Le surlendemain, S. A. visita aussi la municipalité et la compagnie des pompiers, et après avoir fait l'inspection du port et pris des dispositions pour plusieurs améliorations dont il sera parlé plus bas, elle reçut la visite officielle de MM. les consuls résidant à Galatz, et donna ensuite les audiences. Une députation du corps des négociants vint aussi présenter ses hommages à S. A.

« Un incident remarquable signala cette journée. Le prince, accompagné d'une suite nombreuse monta dans la chaloupe canonnière du port pour faire une promenade sur le Danube, suivi d'une autre chaloupe portant la musique militaire qui jouait différens airs. Aussitôt après le retour de cette partie, une masse énorme de terre s'était détachée du bord du Danube laissa à découvert deux canons en fer de fonte d'une assez grande dimension. L'existence de ces pièces d'artillerie dans un pareil endroit, dévoilée seulement par un eau fortuit et dans une circonstance semblable, a vivement excité la curiosité. On ne peut se rendre compte d'où et comment ces canons se trouvaient là; voilà un champ large pour les suppositions. S. A. instruite de cette circonstance ordonna que ces canons fussent transportés à la caserne où elle alla les voir le jour suivant.

« Le 27 août, jour de l'assomption de la Sie Vierge, fête patronale de l'église de Mavromoloyne visitée, une enquête locale eut lieu à ce sujet sous ses auspices. L'église était remplie d'une foule compacte attirée là autant par la solennité religieuse que par la présence du prince.

« A Galatz comme à Pokchany et à Tékoutch, S. A. n'a pas manqué d'exercer sa vertu caractéristique, la charité, en venant au secours des personnes nécessiteuses qui ont fait appel à sa générosité.

« Galatz change tous les jours de physionomie; la démolition de plusieurs baraques a permis de prendre des mesures pour l'alignement des rues ainsi que pour l'élargissement de la chaussée de la ville. Sur 95 nouvelles maisons en construction, 36 ont été déjà achevées dans le courant de l'année. Parmi les améliorations dont l'exécution se fera pas attendre, nous pouvons citer la construction d'une école, d'un pont en pierre, et de deux casernes, l'une pour les marins, et l'autre pour les pompiers, ainsi que la continuation ou la réparation des chaussées de la ville. Les ressources locales consistant en 240 mille P. environ, excédant du budget municipal sur l'année 1852 et de la caisse du comité de commerce seront employées aux besoins ci-dessus énumérés, sauf à être complétées, le cas échéant.

« Le 28, à 7 heures du matin, par une journée froide et pluvieuse, le prince quitta Galatz après y avoir passé cinq jours, pendant lesquels il s'est continuellement occupé de différents projets concernant principalement les améliorations que nous venons de mentionner, et travaillant jusque soir avec le preculade, M. Negri, et le président du conseil municipal, M. Maracini, qui, soit dit en passant, déploient une grande activité et un zèle louable dans l'exercice de leurs fonctions.

« De Galatz, le prince se dirigea vers la ville d'Okna. Le colonel Novoïl, administrateur du district de Bakéou, ainsi que le major Mavromati, commandant de la gendarmerie dans les districts de la haute Moldavie, attendaient S. A. à Cavoutze, propriété de son gendre, M. le Vornik Radoucano Rosseti. En s'y arrêtant pour changer de chevaux et recevoir les rapports des susdits fonctionnaires, S. A. fut saluée de quelques salves, tandis qu'un nombre de jeunes filles du village vêtues de blanc, couronnées de guirlandes et tenant dans leurs mains des gerbes de blé, lui offraient du miel, des fruits et des fleurs, hommage simple et naïf du dévouement des habitants du canton. Arrivé à Okna, à 7 heures du soir, le prince trouva à l'hôtel de l'administration des salines où il descendit, un accueil brillant préparé par M. le Vornik Vellara, forrier des salines. Fatigué de la longue route qu'elle avait faite ce jour-là, S. A. rentra dans ses appartements, remettant au lendemain matin l'inspection de l'établissement de la ville. En effet, le jour suivant une foule nombreuse encombrait le salon des le matin. S. A. parut à 10 heures, reçut les rapports des autorités, adressa quelques paroles bienveillantes aux assistans et fut harangué par un élève de l'école publique, auquel elle donna 10 ducats. Ensuite le prince monta en voiture et alla faire l'inspection de l'hôpital, de la municipalité, de la compagnie des pompiers et de la caserne de la compagnie militaire proposée à la garde des condamnés aux salines, ainsi que de l'infirmerie où se trouvaient quelques forcats malades. Le président du tribunal criminel et le chef de la section des affaires criminelles au département de la justice, se trouvant alors à Okna avec une mission du gouvernement, qui soumis au prince un état des condamnés aux salines, et S. A. a bien voulu en gratier 9 en commuant la peine de 10 autres condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Le même temps S. A. fit donner 500 piastres aux pauvres et 1000 à ceux qui restaient aux mines; de plus une somme de 3000 piastres fut distribuée entre les mineurs libres. A cette occasion, le sous-lieutenant Stantcho, commandant de la garnison, a été promu par S. A. au rang de lieutenant. Après avoir visité l'entrée des mines, le prince fut voir l'emplacement choisi pour la construction de la nouvelle prison dont nous avons parlé dans notre numero du 22 juillet dernier, et prit sur ce sujet quelques dispositions avec M. le Hetman A. Bachote, chef du département des travaux publics qui s'était rendu à Okna exprès pour cette affaire. Cet édifice sera commencé l'année prochaine. A cette occasion M. le professeur D. Gousti a fait une poésie moldave.

« Ensuite S. A. visita plusieurs maisons de la ville pour lesquelles on avait à faire choix d'un local destiné à l'école publique. La maison du caminar G. Joresko réunissant les conditions requises à cet effet et étant assez spacieuse pour contenir en outre la municipalité, la compagnie des pompiers ainsi que la police, S. A. en fit l'acquisition sur sa cassette au prix de 700 ducats. Par conséquent, elle adressa au Conseil municipal l'office suivant, ordonnant aussi à l'administration des salines de payer cette somme sur la liste civile de S. A.

Office référent adressé au Conseil municipal de la ville d'Okna en date du 30 août sous N. 86.

« A l'occasion de l'inspection que nous venons de faire depuis notre arrivée à la ville d'Okna, ayant été pénétré entr'autres de l'urgence de procurer un local pour l'école publique, d'autant plus qu'il est notoire que les moyens du Conseil municipal sont insuffisants pour faire face à ce besoin, nous avons fait nous-mêmes l'acquisition, au prix de 700 ducats, de la maison de M. le caminar George Joresko, qui réunit les conditions nécessaires à cet effet; et avons ordonné en même temps à l'administration des salines de payer la susdite somme sur notre liste civile. Or, en faisant don de cette maison en faveur de notre communauté bien-aimée, nous ordonnons au Conseil municipal d'y faire établir l'école assistée que M. le caminar aura touché son argent et qu'il aura remis la maison en la possession de la communauté. Mais comme les appartemens du rez-de-chaussée sont assez spacieux pour contenir ensemble la municipalité et le compagnie des pompiers ainsi que la police, le conseil aura soin d'y réunir ces différents services. Il est bien entendu que nous venons ainsi de réaliser le projet conçu de l'histoire contemporaine, la rédaction des actes de vente perpétuelle, d'après les formalités requises, à la suite desquels nous ferons le parvenir au Conseil municipal la chrysobulle relative à cette donation. Jusqu'alors, notre présent office servira de titre de propriété de cette maison que nous déclarons avec satisfaction appartenir désormais à notre bien-aimée communauté de la ville d'Okna. »

« Une illumination brillante, des feux de joie allumés sur différens points et notamment sur les pics les plus élevés des montagnes qui encadrent la ville, des danses nationales exécutées par les villageois à la lueur des torches, dans la cour de l'hôtel de l'administration des salines, le contentement peint sur les traits de toute cette multitude qui allait et venait continuellement, donnaient à la soirée de ce jour un charme indicible. La princesse était apparue au balcon pour jouir un moment de ce spectacle, mille cris de joie accueillirent l'apparition de S. A.

« Le jour suivant, S. A. après avoir apostillé plusieurs requêtes et laissé au caissier de l'administration des salines une somme de 2,000 piastres pour être distribuée aux personnes nécessiteuses, prit congé des habitants d'Okna et partit pour Bakéou où elle arriva à 2 heures de relevée, et descendit d'abord à l'église pour faire ses dévotions. Elle se rendit ensuite à la maison de M. le spathar Paul Crudu où on lui avait préparé un logement. Là, S. A. trouva une réunion nombreuse composée des notables et des bourgeois de la ville, et reçut les rapports des autorités ainsi que de l'administrateur du district de Niamtzo, M. Lucar Catargi, lequel, ayant été informé de la présence de S. A. dans le voisinage de sa résidence, était venu lui présenter ses hommages, accompagné de son commandant des gendarmes du susdit district. Une pièce de vers de circonstance a été récitée devant S. A. par un habitant de Bakéou, M. Rougine. Quelques moments après S. A. monta en voiture et fut visiter la municipalité, le compagnie des pompiers et la maison d'arrêt, dont les commensaux se sont ressenti des effets de sa générosité. Toute l'après-dinée et une partie de la soirée ont été consacrées aux audiences et à la réception des requêtes.

« Le lendemain, 31, après avoir déjeûné à l'hôtel, S. A. fit ses adieux aux habitants de Bakéou et prit la route de Jassy. A Romano le prince ne s'arrêta que pour changer de chevaux. A la tête du pont de la Moldava se trouvaient rassemblées les différentes autorités ainsi que la communauté de cette ville. S. A. reçut des rapports et quelques pétitions et poursuivit son chemin. A 7 heures du soir, S. A. arriva à Jassy.

« Nous avons oublié de citer parmi les promotions que S. A. a faites pendant sa tournée, celles du capitaine Andonicu et des lieutenants G. Pavloff et G. Iozu, tous les trois commandants de gendarmes à Galatz, à Pokchany et à Bakéou. Le premier a été élevé au rang de major et les deux autres à celui de capitaine.

« Ce voyage que S. A. a fait dans les districts de la basse Moldavie a été signalé par un but d'utilité publique et a laissé dans les lieux qu'elle a parcourus des souvenirs ineffaçables. Grâce à la sollicitude généreuse de S. A., des améliorations importantes seront en voie d'exécution dans plusieurs localités, et partout le malheur a trouvé dans les bienfaits princiers un accueil consolant. Il n'est pas donc étonnant que S. A. ait rencontré partout des témoignages nous dirons non seulement d'enthousiasme, mais d'amour. »

(1) Nous donnons plus bas le passage du livre du prince Nicolas Soutzo.

Voici la patite notice sur Vrancha dont nous avons parlé plus haut:

VRANTCHA.

Le nom de Vrantcha est donné à un arrondissement du district de Pouina comprenant 26 villages et une population de plus de 4,000 familles. Situé sur le penchant des Carpathes, Vrantcha occupe une superficie d'environ 100,000 falthes. Il est borné au Sud par la frontière Valaque, au Nord par les sommets des Carpathes qui le séparent de la Hongrie.

Les villages montagneux de Vrantcha sont presque tous situés sur les bords des deux rivières de Pouina et de Zabala. Il y en a, tels que Soulnitchi et Negrilechti, qui possèdent de belles forêts de sapins; d'autres, tels que Bourejechti et Spinechti, en sont entièrement dépourvus.

Vrantcha n'a point de terre labourable: ses habitants font leurs ensemencemens dans la plaine en passant des arrangemens avec les propriétaires auxquels ils donnent le tiers des terres récoltées. En revanche Vrantcha est riche en prairies et en pâturages, aussi sa principale industrie est l'élève du bétail.

Les habitants de Vrantcha sont propriétaires du sol qu'ils habitent: probes, actifs, laborieux,